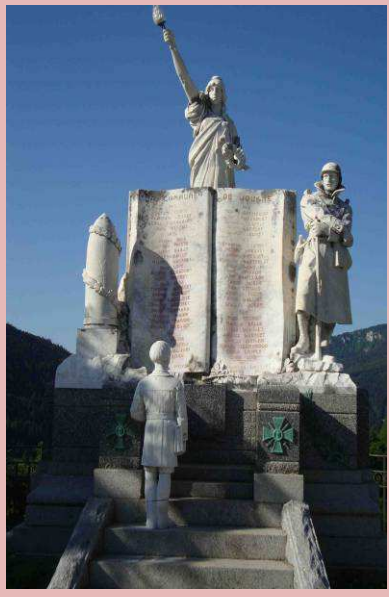


LES MONUMENTS AUX MORTS

Introduction



Jougne (DOUBS)

Les monuments aux morts sont les témoins de l'histoire.

Ce document vous permettra d'en savoir plus sur ces monuments qui se dressent dans chaque commune ou presque, d'en comprendre la signification et vous propose des pistes de travail pour vos élèves

Ces édifices, dressés au début des années 20, font partie intégrante du paysage, on passe devant sans les voir, on ne s'y arrête que deux ou trois fois par an, lors des commémorations officielles. Ces silhouettes familières, érigées en hommages à ceux qui ont sacrifié leur vie, entretiennent le souvenir de l'horreur de la guerre. Celle de 14-18 a fait plus d'un million et demi de morts. Les longues listes de noms figurant sur ces monuments révèlent l'ampleur de l'hécatombe.

En 1919, une loi d'hommage aux combattants vote l'attribution de subventions aux communes pour « glorifier les héros morts pour la patrie »

Sommaire

+

- **Introduction**
- **I Les monuments**
- **II Symboles** : jardinets, végétaux, obus, colonnes, enfants, coqs, casques, femmes, allégories, croix, drapeau
- **III Les poilus** : sculptures, bas – reliefs
- **IV Les inscriptions** : dédicaces, noms, dates, signatures ...
- **V Ouverture culturelle** : d'autres monuments (1870, autres pays)
- **VI Travailler avec les archives**
- **VII Liens avec** : la littérature de jeunesse, le cinéma, les symboles de la République, d'autres périodes
- **VIII Pistes de pratique artistique**

+

Françoise Henriet CPAIEN Pontarlier

I Les monuments

Les monuments aux Morts

Lieux de mémoire, représentent le prix payé par la quasi totalité des 36 000 communes de France.

La loi du 25 octobre 1919 prévoit le versement d'une subvention de l'Etat, il n'y a pas d'obligation de construire un monument. Ce sont les communes qui décident de rendre hommage à leurs morts.

Les municipalités créent alors des comités qui ont la charge de réunir des fonds pour élever des monuments aux Morts.

Dans les villages, très éprouvés, il faut tout reconstruire. Un monument, même très simple, coûte cher. Pourtant, personne ne s'est plaint de ce sacrifice. Certaines communes ont la chance d'avoir un bienfaiteur.

Des modèles sont proposés par les fondeurs et les marbriers, parfois sur catalogues, les prix vont du simple au centuple.



Houtaud



La Cluse et Mijoux

Il semble qu'un seul village en France ne possède pas de monument aux morts, aucune victime parmi ses habitants ?

Les artistes mêlent l'héroïsme à l'horreur, reprennent des objets de mort symboliques, tels les obus pour décorer les monuments, sculptent la douleur du soldat à l'agonie...

Le dernier poilu a disparu il y a peu et avec lui, le dernier témoin direct de cette page d'histoire.

Le monument est témoin de l'histoire des mentalités, il exorcise la fracture que constitue la guerre pour la société civile en la fixant au centre de la folie ordinaire, à l'intérieur d'un périmètre délimité par des chaînes et des obus.

On vient s'y recueillir les 11 novembre et 8 mai, dates anniversaire marquant la fin des combats, en 1918 et 1945.

Chacune de ces commémorations est organisée selon un véritable cérémonial: discours du maire, dépôt de gerbes, minute de silence, appel des morts ...



La Longeville, un monument pour 5 communes

L'emplacement

Les monuments aux morts sont principalement situés :

- sur la place publique
- à proximité de l'église
- dans les cimetières

Les sculpteurs

22 sculpteurs ont participé à la décoration des monuments aux morts, hommage public du Doubs.

Françoise Henriet CPAIEN Pontarlier

Des catalogues existaient, dans lesquels les conseils municipaux pouvaient choisir leur futur monument ou tout au moins les différents éléments. C'est la raison pour laquelle on trouve des monuments identiques ou tout au moins très semblables.



Mongesoye



Sombacour

Des mots – clefs :

- **Vocabulaire spécifique :** Stèle, socle, monument, poilus, allégorie, palme, glaive, patrie, héros, commémoration, gerbe...
- **Le vocabulaire des poilus :** Godillots, Fritz, molletières, shrapnel ...

Vaux et Chantegrue

II Les symboles

- **Le jardinnet ou la clôture :** le lieu a été délimité, on y commémore les absents, on en a fait un enclos à caractère sacré. Seul le magistrat municipal, ou les anciens combattants, parfois les innocents enfants des écoles, peuvent prétendre pénétrer cette parcelle de sol désormais sacrée.



Boujailles



Les Hôpitaux - Neufs

- **Les Palmes de victoire :** elles sont en métal ou gravées dans la pierre, elles rappellent le goût pour l'antique de cette époque. Elles sont aussi le symbole de la victoire et du sacrifice



Frasne

- **Le rameau d'olivier** : il est le symbole de paix et de Gloire. Dans l'antiquité, il était un emblème de fécondité
Françoise Henriët CPAIEN Pontarlier
- **La couronne de Lauriers** : elle symbolise la victoire, elle représente les vertus militaires et l'héroïsme.



Frasne

- **Le rameau de chêne** : il est le symbole universel de la force, de la puissance, de la majesté, de la longévité et de la résistance. Symbole des vertus civiles



Goux les Usiers

- **Le Blé** : la gerbe de blé représente la jeunesse fauchée
- **Les Colonnes** : antique ou colonne qui se termine en obus



Dompierre les Tilleuls



Les Verrières de Joux

- **Les enfants** : ils figurent rarement sur les monuments et symbolisent les générations futures, qui ne devraient pas connaître la guerre, les poilus étaient convaincus d'avoir fait « *la der des der* ».



Jougne



La Cluse et Mijoux

- **Les femmes / Les allégories** : Elles sont moins des femmes que les symboles féminins qui expriment la Victoire, de la Liberté, la République, la Patrie. Elles apportent certitude et compassion aux combattants, elles proclament que la mort a le sens de la victoire

Françoise Henriët CPAIEN Pontarlier

Deux monuments en France ont pour sculpture une femme seule, un seul est illustré par un couple



Courvières



Métabief



Jougne

- **Les canons, les obus, le fusil** : Ces signes de mort, fichés comme des trophées donnent une signification belliqueuse aux monuments et d'une façon rassurent. La mort est remplacée par les créations guerrières qui l'ont provoquée.



Sainte – Colombe



Mongesoye

- **Les Coqs Gaulois** : ils symbolisent la nation, le patriotisme. L'oiseau chrétien des clochers ou l'animal blanc du Dieu Mercure se retrouve sur les monuments aux Morts, tricolore jusque dans le bronze et la pierre. Les ailes sont plus ou moins déployées.



Goux les Usiers



Nods

- **Le Casque** : Il est le symbole de l'invisibilité, de l'invulnérabilité et de la puissance. Il représente lui aussi un esprit belliqueux



La Longeville

- **La croix de Guerre** : On la rencontre en relief, gravée, en application, se détachant au sommet du monument ...



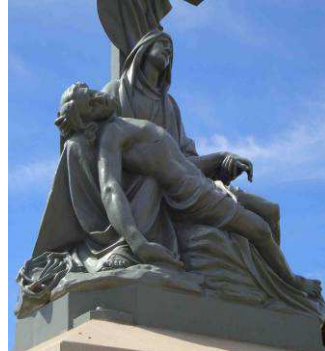
Malpas

Les monuments aux Morts portent rarement des marques religieuses : ces œuvres laïques ont été conçues par une République séparée de l'église depuis 1905, mais la croix de Guerre qui apparaît sur 37% des monuments conciliait toutes les familles d'esprit ; elle rappelait la croix aux catholiques mais était pour tous une décoration, un honneur officiel rendu aux combattants.

Dans le Haut – Doubs, les références à la religion ne manquent pas (les croix chrétiennes ne sont pas rares sur les monuments, on y rencontre aussi des anges – Montgesoye, Sombacour, Courvières ...)



Chaffois



Noël – Cerneux

- **Le drapeau** : C'est un emblème militariste et guerrier, mais également un symbole de patriotisme, il est présent lors de toutes les commémorations



Sainte – Colombe



Métabief

Françoise Henriët CPAIEN Pontarlier

III Le Poilu : qu'il soit en bronze, en pierre, en plâtre, en marbre ou en fonte, le poilu est armé d'un fusil, dans la même matière que la sculpture ou un « vrai » fusil

Il brandit l'arme ou s'appuie dessus, le regard mélancolique. A Ornans, il brandit un drapeau.



Mongesoye



Boujailles



Pontarlier

Plus ou moins jeune



Frasne



Bouverans



La Cluse et Mijoux



Saint – Antoine, un agonisant

Des bas – reliefs représentant des scènes de guerre
Exemple à Jougne



IV Les inscriptions : dédicaces, noms, dates, signatures ...

- Les dédicaces

La mention "MORT POUR LA FRANCE" : Qui a droit à cette distinction ?



- 1) Les membres des forces armées françaises tués au combat, morts des suites de maladies contractées ou d'accidents survenus en service commandé au cours des guerres mondiales, d'Indochine, d'Algérie, des opérations extérieures de maintien de l'ordre ou de la paix, notamment sous mandat de l'ONU.
- 2) Les prisonniers de guerre décédés dans les mêmes circonstances
- 3) Les victimes civiles de nationalité française des guerres de 14-18, 39-45, d'Indochine ou d'Algérie.

Lorsque le décès survenait en zone de guerre, la mention "Mort pour la France" était inscrite, par l'autorité militaire, sur l'acte de décès qui était ensuite transmis à la mairie du domicile de la victime.

Souvent : « *à ses enfants* » « *à ses fils* »



Quelquefois : « *héroïques* », « *glorieux* », « *sauveurs* »



Sur certaines dalles, se trouve des poèmes



Ce poème de Victor Hugo :

**« Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie
Ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie.
Entre les plus beaux noms, leur nom est le plus beau.
Toute gloire près d'eux passe et tombe, éphémère.
Et comme ferait une mère
La voix du peuple entier les berce en leur tombeau.
Gloire à notre France éternelle !
Gloire à ceux qui sont tombés pour elle !
Aux martyrs ! Aux vaillants ! Aux forts ».**



Ou encore

Sainte – Colombe

Françoise Henriet CPAIEN Pontarlier

- **Les noms**

Sur certains monuments on ne lit que les noms et prénoms des soldats, d'autres sont beaucoup plus complets quant à l'identité et les circonstances de la mort de ces hommes.



Jougne



Les Hôpitaux – neufs



Remoray



Bannans



Vaux et Chantegrue

- **Les dates**



Courvières



La Cluse et Mijoux



Vuillecin

- **Les signatures**

Les signatures sont rares, mais en cherchant bien, on en trouve.



- *Boujailles Jean Dechin né à Lille en 1860*



- *Gellin* Eugène Paul Bénet, né à Dieppe en 1863

- Georges Laithier, né à Besançon en 1873, il a réalisé les monuments de Jougne et de Pontarlier
 22 sculpteurs ont participé à la réalisation des hommages publics aux hommes morts pour la France dans le département du Doubs

Françoise Henriët CPAIEN Pontarlier

• **D'autres inscriptions**



Labergement Sainte Marie



Mongesoye : « *L'emplacement de ce monument est un don de la famille Gebrati* »

V Ouverture culturelle : d'autres monuments (1870, autres pays)

- Dans certains villages, on trouve un monument de 1870 (comparer, comprendre)



Vaux et Chantegrue(Doubs)



Nods (Doubs)

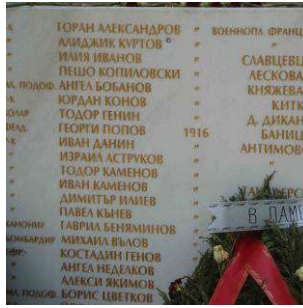


Louhans (Saône et Loire)

- Les monuments commémoratifs dans d'autres pays



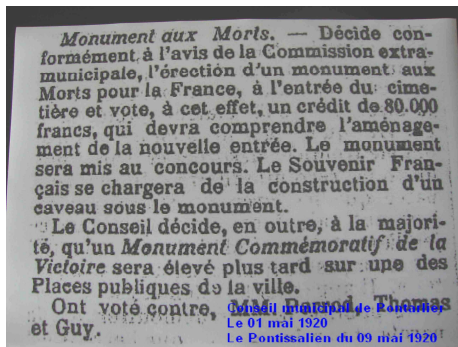
Montana Bulgarie



Françoise Henriët CPAIEN Pontarlier

VI Travailler avec les archives

Exemple du monument aux Morts de Pontarlier, articles de L'Est Républicain et du Pontissalien de 1920 et 1921



Le monument aujourd'hui

- **Bibliographie :** Les monuments aux morts dans le département du Doubs Guerre 1914 – 1918
Docteur Claude Bonnet / le culte du souvenir / empreinte éditions 1998

VII Liens avec : les symboles de la République, d'autres périodes, la littérature de jeunesse, le cinéma...

- **Établir un lien avec les symboles de la République** (utiliser les documents à disposition dans les écoles)



Doc 1 : distribué dans les écoles en septembre 2011



Françoise Henriet CPAIEN Pontarlier



Doc 2 : livre + CD, 2002 arts et culture, CNDP / ministère de l'éducation nationale

La Marseillaise connaîtra plus de 200 adaptations pendant la période révolutionnaire,
Et d'autres par la suite qui n'ont pas forcément fait l'unanimité

Extrait du document 2

Serge Gainsbourg / version reggae / janvier 1979 / aux armes etc ...

Titre suggéré par le Grand Larousse, au mot Marseillaise, il est écrit simplement : Aux armes, et caetera ...

Après avoir enregistré cette chanson, Gainsbourg confie à un journaliste de Libération, en mars 1979 : « *Aux armes, et caetera ...* c'est en quelque sorte le tableau de Delacroix où la femme à l'étendard, juchée sur un amas de cadavres rastas, ne serait autre qu'une jamaïcaine aux seins débordant de soleil et de révolte en entonnant le refrain érotique – héroïque : *Aux armes, et caetera ... sur un rythme reggae lancinant.* »

- **Lien avec d'autres époques, avec des œuvres d'art**



Eugène DELACROIX (1798 – 1863)
La Liberté guidant le peuple 1830
260 X 325 cm
peinture à l'huile sur toile
Romantisme / peinture d'Histoire

- **Lien avec la littérature de jeunesse**

ZAPPE LA GUERRE

Auteur : Pef et A. Serres

Illustrateur : Pef

Coloriste : Geneviève Ferrier

Editeur : Rue du Monde

Collection : Histoire d'Histoire 1998

Album 20x27

http://onl.inrp.fr/ONL/travauxthematiques/livresdejeunesse/ouvrages/ouvrages_proposes/zappe/

Françoise Henriet CPAIEN Pontarlier

- **Lien avec le cinéma, pour les enseignants**

LA VIE ET RIEN D'AUTRE

Date de sortie : 06/09/1989

Réalisé par : B. Tavernier

Avec : Philippe Noiret, Sabine Azéma

Genre : Drame

Durée : 02h15min

César du Meilleur acteur : César 1990 édition n° 15

JOYEUX NOËL

Film français réalisé par Christian Carion, sorti en 2005.

Ce film a pour sujet la Trêve de Noël de 1914

lors de la Première Guerre mondiale.

- **On n'oubliera pas les témoignages de poilus, côté français et côté allemand**

Guillaume Apollinaire, Henri Barbusse, poilus anonymes...

VIII Pistes de pratique artistique

In situ

- Prise de vue
- Croquis
- Relevé d'écrits
- Travail d'observation, à l'aide d'un questionnaire
- ...

En classe

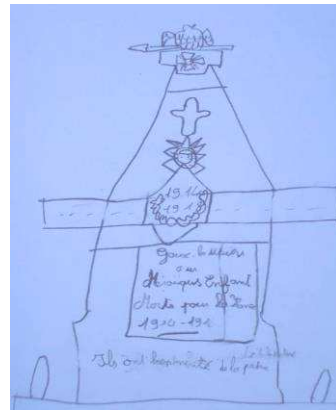
- Lecture d'images (photos)
- Jeu du détail
- Jeu des différences / des ressemblances
- Travail sur photocopies de photos

- Jouer avec la transparence
- Photocopieur pour reproduire
- Papier calque, rhodoïd, pour transformer,

Françoise Henriët CPAIEN Pontarlier

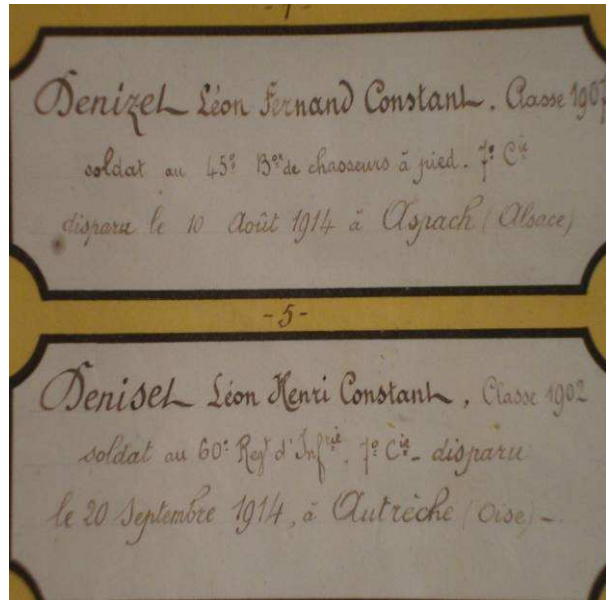
PRATIQUE ARTISTIQUE : avec les élèves de CM2 de l'école primaire de Goux les Usiers

1) *observer, photographier, dessiner*



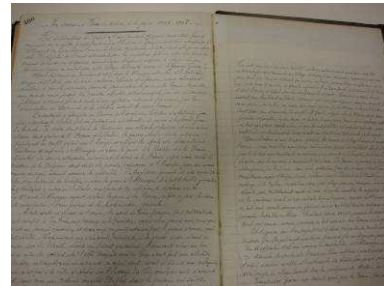
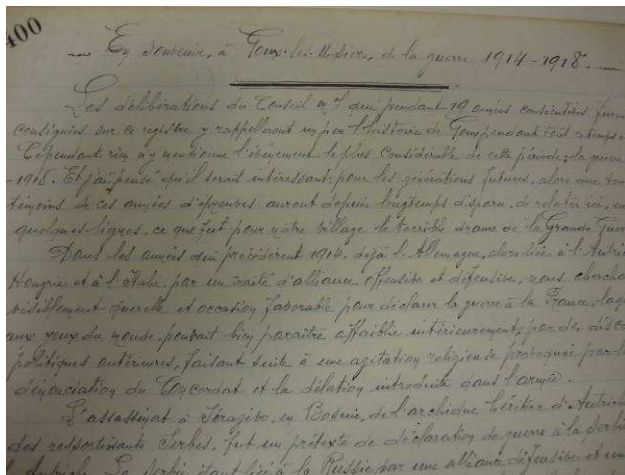
2) *Etudier des documents d'archives retrouvés en mairie :*

Le tableau d'honneur des enfants morts pour la patrie et les citations à l'ordre du jour, accroché dans l'entrée de la mairie de Goux les Usiers



Françoise Henriet CPAIEN Pontarlier

Registre de délibération du conseil municipal, texte écrit de la main du maire qui raconte pour les générations futures ce que fut, pour le village de Goux, le terrible drame de la grande guerre



3) Réaliser un monument à la mémoire de Louis Pergaud



Pour l'anecdote, le casque sur lequel est fièrement juché le coq est un casque allemand, l'employé de la mairie de Goux les Usiers a mis une échelle à notre disposition et nous avons pu le vérifier.



Françoise Henriët CPAIEN Pontarlier